

## VERNISSAGE DE L'EXPOSITION HUGUES MAURIN A MADRID

Hugues Maurin, comme beaucoup d'artistes, est plus dans son élément dans son atelier de la presque île du Cap Ferret, et plus dans le faire que dans le dire. Lui et son épouse, artiste elle aussi, m'ont donc offert leur confiance pour parler pour lui et de lui.

Je tiens d'abord à remercier M. Serge Fohr, Directeur de l'Institut Français de Madrid pour son accueil. Hugues Maurin a souvent exposé, mais c'est la première fois qu'il expose dans un Institut de formation et cela nous touche à plus d'un titre:

- d'abord parce que c'est un lieu d'exposition intéressant, et aux belles proportions
- ensuite parce que c'est un endroit où s'articule l'apprentissage de la langue et de la culture françaises et la sensibilisation à l'art et aux valeurs esthétiques
- enfin, parce que c'est un lieu d'Espagne où la France met en lumière son savoir-faire et ses artistes.

Je tiens aussi à le remercier, lui et son équipe -Maribel, Elisabeth, Pedro, et ceux dont je ne connais pas le nom- pour leur soutien et la qualité de la relation établie.

Je remercie les sponsors, dont le mérite a été de maintenir leur aide dans un contexte particulièrement difficile :François Audibert, ancien Président de la Caisse d'Épargne d'Aquitaine, Michel Taberne, Président de la Sogepi, Michel Sammarcelli, Maire du Cap Ferret, enfin Philippe Plagnol, Maire adjoint de Langon, chargé des Finances et de la culture (il a notamment mis à disposition les socles des sculptures).

Je remercie également Madame Danièle Martínez, Directrice de la Base sous-marine à Bordeaux, qui a accompagné ce projet de bout en bout et scénarisé l'exposition.

Merci enfin à Jean-Claude Cheyssial, Professeur à l'Université Montaigne à Bordeaux, pour avoir mis à disposition le petit film qu'il a réalisé sur l'artiste.

C'est la première fois que l'IF de Madrid organise une exposition de sculpture, et Hugues Maurin en est très heureux.

Je ne vous présenterai pas le parcours d'Hugues Maurin que vous pourrez découvrir sur son site et dans les documents mis à disposition. J'insisterai juste sur les lignes forces de sa personnalité et de son travail.

- d'abord, ce qui l'anime avant tout, c'est de donner corps à son imagination à travers la matière
- il se démarque des plasticiens conceptuels et cherche à susciter l'émotion en travaillant sur la forme une forme épurée  
symbolique  
questionnante  
et toujours exigeante.

Par l'épure, il va à l'essentiel, là est sa recherche.

Si l'on reprend la formule de Valéry, le but de son travail, ce qui le rend heureux, "c'est la forme devenue émotion"

- ce qu'on retient de lui c'est la sincérité, sincérité dans le regard, sincérité dans la technique, sincérité dans la création artistique

- on peut aussi souligner la place accordée au féminin "femme ouverte, femme inventée, femme mère...", mais pas seulement

- un de ses amis l'a décrit comme un "mystique laïc": "il invente un art sacré sans Dieu"

- ce qu'il vous montre aujourd'hui, c'est son travail sur le bois, matériau qui l'intéresse "pour lui donner un vie nouvelle", "percevoir l'insaisissable", mais il a travaillé aussi dans le passé le fer, le ciment, l'alu, les matériaux composites...

- enfin, il n'a pas été seulement un artiste dans son atelier, mais également un homme d'ouverture sur le monde, et je prends quelques exemples:

= son séjour dans les années 50' à New-York, où il est resté 5 ans. Le fils de Bourdelle lui avait prêté son atelier...

- sa réponse positive à une demande de collaboration de Pierre Cardin, à son retour en France
- son rôle actif, à Bordeaux, dans les "années sigma" -années 70'-, ces années dont les Bordelais sont fiers, parce que la création contemporaine y était à l'honneur
- son travail en équipe avec les architectes. Il a ainsi créé des œuvres monumentales. Déjà à Tonneins, juste après la guerre de 40, pour rendre hommage à la Résistance, mais ensuite à Périgueux -où il était très apprécié du maire de l'époque, Yves Guéna- également à Bordeaux (façade du Crédit Agricole) et ailleurs
- un exemple de sa curiosité toujours en éveil: dernièrement, un cimentier est venu lui présenter les progrès techniques de ce matériau, le ciment, qu'on peut travailler plus longuement qu'il ne pouvait le faire autrefois, où il se figeait au bout d'une heure, et cette nouveauté technique faisait briller les yeux du jeune homme qu'il est resté
- enfin, ce désir de venir exposer en Espagne...

pour au moins 3 raisons:

- 1) c'est un homme du Sud-Ouest, né dans le Lot et Garonne, et cette proximité avec l'Espagne lui est chère. Il aime passer la frontière jusqu'à Barcelone, Bilbao... Jusqu'à Madrid, c'est la première fois, mais c'est une aventure qui l'intéresse
- 2) parce que l'Espagne est une terre de grands sculpteurs
- 3) enfin, parce qu'il s'appelle "Maurin" et ce n'est pas un hasard. Il a du sang espagnol dans les veines. Il sait qu'il a une aïeule andalouse dont le nom est "Encuentra". Il n'en sait pas plus. Pour l'instant, du moins...

Merci pour votre attention.

Christine Diard,

Amie de l'artiste, et Maître de Conférences honoraire à l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux